

Souvent ai-je précisé, notamment à l'égard de nos guerres, que les conflits en tant que tels, observés à l'unité, sur un plan philosophique, ne m'inspirent que de façon très limitée ; comme pour nombre de nos agissements, ces raisons que j'appelle de surface, en réalité ne nous expliquent rien.

Si vous prenez pour exemple cette hostilité extrême opposant Russes et Ukrainiens, le coût de ce face-à-face ô combien fratricide, à lui seul, nous indique que ce pour quoi ceux-là s'entretuent ne saurait se cantonner au seul niveau des informations qu'on nous communique à ce même propos ; si vous y réfléchissez juste un peu, vous admettrez sans mal que ces mêmes, selon une logique des plus simples à admettre, auraient mille fois plus d'intérêts à cohabiter qu'à faire parler leurs armes, et pourtant rien en ce sens ne parvient à les animer à ce point qu'ils ne renoncent pas à se massacrer l'un l'autre, tellement mutuellement qu'ils s'auto-détruisent, en quelque sorte, par ennemi interposé.

Souvent, à ce sujet, l'on a l'habitude de botter en touche, considérant, selon l'expression, que ces conditions-là sont ce qu'elles sont et que nous devons

faire avec, sans les avoir pour de vrai assimilées après compréhension comme il se doit, pour autant.

Ce genre de réponse semble en réalité formulé pour que ces questions, positionnées en deçà d'elle, ne soient pas posées, car si nous décidions de nous confronter à ces dernières, nous risquerions d'aller au-devant de certaines conclusions des plus embarrassantes, comme si, en nous-mêmes, manquaient ces fondements nécessaires nous permettant de nous rattraper au vol.

Certaines espèces animales peuvent nous surprendre au regard de ces directives auxquelles elles ne peuvent s'empêcher d'obéir ; il paraîtrait qu'à notre tour, nous pâtissions d'une contrainte de ce genre, mais ne détenant paradoxalement aucune obligation spécifique ;

Si tant de races se calent à un cahier des charges précis, initié en elles, nous nous calons, nous, qui nous sommes appelés humains, là aussi de manière très contradictoire, à un cahier des charges étant ce qu'il est tout en n'étant pas ; décrit autrement, peu im-

porte la trajectoire empruntée, celle-ci sait nous entraîner d'autant plus qu'elle ne se remarque pas par une destination et qu'elle nous influence avec force, justement pour ne pas s'avérer, par définition, orientée.

S'il existe parmi tous nos agissements une activité particulièrement sensible à cet état de faits, la guerre laisse voir d'elle, à ce propos, une sorte de prédilection des plus correspondantes, car si vous vous attardez juste un peu sur cet aspect de nous, nous amenant à nous entre-déchirer, vous vous rendrez compte que celui-ci correspond très exactement à ce que peut être une priorité sonnant creux et vous aspirant en elle sans vous conduire pour autant quelque part ; et nos guerres ne peuvent s'expliquer que par ce principe : elles savent nous entraîner en elles, cette volonté-là n'étant pas la leur mais la nôtre, que nous épousons pour tenter, de façon désespérée, de conférer un sens à ce qui ne saurait en générer un ; aussi, plus nous insistons à ce niveau, plus il nous faut insister, plus nous semblons nous trouver par ce procédé, plus nous nous perdons en proportion.